



# Il Gazzettino Degli Amici di Bassano

[www://amitiévoironbassano.wix.com/voiron-bassano](http://www://amitiévoironbassano.wix.com/voiron-bassano)

Mai 2016 : n° 127

## Voyage en Ombrie

En préparation au [voyage en Ombrie](#), notre association a organisé une conférence sur le thème de Saint François d'Assise : George Montpied, professeur agrégé d'histoire et grand spécialiste du Moyen-Âge, nous y a emmenés pour un voyage en paroles et en images.



## Saint François d'Assise



« François d'Assise (en italien Francesco d'Assisi), né Giovanni di Pietro Bernardone à Assise (Italie) en 1181 et mort le 3 octobre 1226, est un religieux catholique italien, diacre et fondateur de l'ordre des frères mineurs (OFM, communément appelé Ordre franciscain) caractérisé par une Sequela Christi (Suite du Christ) dans la prière, la joie, la pauvreté, l'évangélisation et l'amour de la Création divine. Il est canonisé dès 1228 par le pape Grégoire IX

et commémoré le 4 octobre dans le calendrier liturgique catholique. Saint François d'Assise est considéré comme le précurseur du dialogue interreligieux. C'est la raison pour laquelle sa ville natale a été choisie par Jean-Paul II comme siège de la journée mondiale de prière en 1986. Cette journée a été suivie d'autres journées de prières connues sous le nom de rencontres d'Assise. Le pape actuel de l'Église de Rome a pris le prénom de François en signe de pauvreté, d'espérance et de soumission à Dieu »



\*\*\*\*\*

## Voyage en Ombrie :

" Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage " disait Joachim Du Bellay .

Nous fumes 55 à être heureux à faire un beau voyage en Ombrie en ce mois d'avril 2016.

Comment vous dire : tout a été parfait."Perfetto" c'est bien comme ça qu'on dit ?

Le temps sans pluie, avec du soleil, mais pas trop, un peu frais : idéal pour déambuler dans les sites de visite.

Le car conduit avec maîtrise et prudence par Imerio, malgré quelques fuites du système réfrigérant à



certains instants, nous a conduit et ramené sans encombre.

À propos des déplacements nous avons expérimenté: l'autobus, les ascenseurs, un funiculaire, de petits cars, monté et descendu beaucoup, beaucoup d'escaliers, marché, déambulé.

À l'aller: court arrêt à Pise. Quel bel ensemble rénové !

Au retour, sur l'aire d'autoroute, rencontre de Jean Duchamp et ses 7 frères qui rentraient de Florence. Le monde est petit.

La nourriture, vous connaissez : Soupe aux pâtes, puis pâtes, viande avec légumes ou frites, fromage et dessert. Le tout délicieux, 2ème service proposé pour chaque plat, kilos en plus garantis. Je garde un souvenir ému des lasagnes du premier soir: aériennes, goûteuses... Normalement personne n'aurait du avoir faim le midi, entre le petit déjeuner buffet et le dîner pantagruélique. Cela ne nous a pas empêché de goûter pour le déjeuner, les spécialités locales : pâtes truffes, l'Orvieto classico blanc, les glaces ...



Dans le car Didier Lebrun, notre scientifique nous a bluffés: chaque jour un exposé bref, humoriste sur une notion scientifique sérieuse, en lien avec la ville que nous visitons : les tremblements de terre, le lien entre le vin et le réchauffement climatique, Freud également ... Passionnant.

Les italien-ne-s: char-mant-e-s, sens de l'accueil, souriants, chaleureux. Quel héritage pèse sur les épaules de certain-e-s ...

Les sites visités enchanteurs : Assise, ses rues, sa basilique aux fresques de Giotto. Grâce à Danielle nous avons même assisté à une pièce de théâtre en Italien sur la vie de Sainte Claire. Il

faut dire que nous avons été très bien préparés par la conférence de Georges Montpied. Vous vous en doutiez: nous avons visité beaucoup d'églises, de cloîtres plus charmants les uns que les autres, entendu par la guide, très agréable beaucoup d'histoires et de légendes avec moult miracles. Une mention spéciale pour Orvieto, sa cathédrale immense à la façade avec mosaïques qui recouvrent toute la façade. Un choc esthétique pour celles et ceux qui la voyaient pour la première fois.

Assise, Perugia, Orvieto, Spello, Todi et Gubbio sans oublier cette ville qui meurt Civita di Bagnoregio au charme inouï.



Tout groupe secrète ses propres règles. L'une d'elle était d'être à l'heure au car 8h15 le matin, et à l'heure dite sur les sites.

Tout groupe a ses dissidents. Dès le premier jour 2 personnes furent en retard et donc mises à l'amende: Limoncello à servir à tout le groupe après le repas sur la place de l'église. D'où est venue l'idée ? Mystère. Chacun fit donc très attention d'être à l'heure. Et bien 4 soirs de suite, il y eut distribution de limoncello offert par les différents retardataires. Et miracle du limoncello plus personne ne pensa à faire des reproches aux

retardataires et l'humeur fut toute la semaine au beau fixe.

Un reproche tout de même à nos amis italiens : il n'y a plus de gratuité dans les églises, cloîtres et musées pour les plus de 65 ans...

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont préparé et animé ce voyage.

Ce fut parfait.

Dans son poème Du Bellay évoque la nostalgie du pays natal et les joies du retour.

**Pour notre part c'est de l'Italie dont nous avons la nostalgie: prêt-e-s à repartir.**

**Arlette Gervasi** - (Photos de Josette B. et de Dieter G. Louissette G.)

\*\*\*\*\*

**Bonnes vacances à tous**



## NOS ADHERENTS ECRIVENT...

### Quelques notes prises lors de la conférence de Mr Georges Montpied le 12 avril 2016

**François d'Assise** (Giovanni di Pietro Bernardone) est né en **1181** ou **1182** et mort le 3 octobre **1226**. Son père est un riche marchand de draps. Il va en France pour négocier dans les foires. Quand François naît, son père est en France et sa mère lui donne le nom de Giovanni. A son retour de France où il a fait de bonnes affaires et peut-être en hommage à ce pays, son père lui donne le nom de Francesco. Et l'on dit même que son père parlait français quand il était de bonne humeur ! François est un jeune homme riche, bien vêtu. Il possède le goût de la chevalerie. C'est un homme universel, avec un esprit nouveau.

Il est né en Ombrie, une terre d'élection, une terre de séduction où la luminosité blonde est d'une douceur infinie. Champs d'oliviers et cyprès à perte de vue... François est marqué par cette nature. C'est le premier écrivain de langue italienne et il sait parler aux humbles. Il fut canonisé en 1228 seulement 2 ans après sa mort par le pape Grégoire IX.

François est une image légendaire. Les récits racontent l'image et non la réalité.

**Les Fioretti**, sont un recueil (53 courts chapitres) d'anecdotes, de miracles et d'histoires merveilleuses de la vie de François et de ses compagnons. Il fut écrit au 14ème siècle, un siècle après la mort du saint. Ces récits brodent, enjolivent...

**Les fresques de Giotto de la Basilique Notre Dame des Anges à Assise** ne sont pas la réalité historique.

Au XIIIème siècle, l'Italie est en pleine mutation. C'est un siècle de transition fondamentale. Les villes se développent. Le chômage apparaît. La prostitution s'installe. Les gens quittent les campagnes pour venir goûter l'air de la ville, une forme de liberté pour eux. On parle déjà d'exode rural.

Assise est atteinte par cette évolution. Les pouvoirs régaliens s'exercent. Le rôle de l'argent devient important. L'église tend à condamner l'argent mais elle modifiera ses positions assez rapidement.

Le message évangélique parle d'égalité mais pourtant il y a des mendiants. François voit ce contraste entre riches et pauvres et il s'interroge.

D'autres changements interviennent. On donne des noms de famille. Par exemple : le fils du meunier deviendra Meunier.

Des laïcs se rassemblent pour pratiquer une vie plus pauvre et font l'apologie de la pauvreté. Ils seront condamnés.

En Ombrie, on commence à critiquer l'église. Assise est touchée par des remous politiques. Des conflits éclatent entre les Guelfes, partisans de la papauté et les Gibelins, partisans de l'empereur. Les villes s'opposent entre elles. **Assise** qui fait partie du duché de Spoleto est en rivalité avec **Perugia**.

La guerre entre Assise et Pérugia se termine par la défaite d'Assise et François est emprisonné.

Déjà un peu malade François est transformé. Est-ce la dépression ? Ses rêves perdus ? Il nomme « suprême folie » l'attachement à tous ses biens. Il devient maigre, malingre. Il a des problèmes aux yeux. Il souffre aussi d'ennuis digestifs.

Il sort de prison et travaille avec son père.

En 1205 il va dans les Pouilles. C'est là qu'il aurait donné son manteau tout entier à un pauvre.

Il fait un rêve : il y voit une belle fiancée. Et il repart et s'arrête à **Spoleto** car il est malade. Le voilà de retour à Assise où il retrouve ses amis mais il est plein de dégoût et va de plus en plus souvent méditer dans les grottes.

Une seconde vie va commencer pour lui. Il rencontre un lépreux, lui fait l'aumône et lui baise la main. C'est un épisode décisif dans la vie de François. Auparavant il fuyait les lépreux allant jusqu'à se boucher le nez lorsqu'il en croisait un.

Il croit entendre le Christ qui lui demande de « réparer son église en ruine ». Il prend l'ordre au pied de la lettre et va même vendre les draps que fabrique son père pour se faire de l'argent. Son père, furieux des exactions de son fils, l'assigne en justice. François est mis en prison mais sa mère le fait libérer. François rompt ses relations avec son père. Il est convoqué par l'évêque d'Assise et rend à son père l'argent qui lui reste et décide d'abandonner tous ses biens, volonté de se dépouiller totalement.

Mal vêtu, sans famille, il vagabonde et va jusqu'à **Gubbio**. Des brigands l'attaquent. Il se réfugie chez les Bénédictins qui ne le reçoivent pas trop bien. Il quitte le monastère et va à la léproserie de San Lazzaro. Il mendie.

Il s'intéresse à la petite église, **la Portioncule**, cette petite chapelle, lieu réputé d'apparition des anges à Sainte Marie des Anges.

En Février 1208, François a 27 ans et l'évangile de St Matthieu le bouleverse : « Ce que vous avez reçu gratuitement, donnez le gratuitement... ». Il est tellement touché qu'il va se faire missionnaire. Il va imiter le Christ. Il convertit un riche bourgeois et un chanoine. Tous les trois partent prêcher en Ombrie, dans les Marches. Il recrute trois compagnons : Ange, Léon et Rufin. François a du succès. L'évêque d'Assise s'inquiète. François décide d'aller chercher une reconnaissance à Rome. Le pape Innocent III qui ne supporte pas la contradiction, le renvoie puis revient sur sa décision. Le pape aurait fait un rêve et il finit par approuver la règle de vie de François. Mais François devra alors obéir au pape. Par exemple les Frères devront être tonsurés.

Après son séjour à Rome, François continue de prêcher. Il prêche aux oiseaux qui l'écoutent mieux que le pape. En approchant de Bevagna, il voit des oiseaux de tous genres. Il constate que les oiseaux l'attendent. Il s'émerveille qu'ils ne s'envolent pas et leur dit qu'il faut qu'ils écoutent la parole de Dieu. Jacques Le Goff dans son livre « *St François d'Assise* » conteste cela !

La fraîcheur du premier mouvement disparaît. François est écartelé entre diverses pressions. Mais François a toujours des succès. La conversion de **Santa Chiara** : elle arrive avec ses amies, on les conduit chez les Bénédictins et on leur donne une église. Plus tard sera fondé l'ordre des **Clarisses**.

François et ses amis sont des Frères mendiants. Un événement important se produit. C'est la soumission du **loup de Gubbio**. Le méchant loup s'allonge aux pieds de François qui demande aux villageois délivrés, de nourrir l'animal. François demande au loup de ne jamais plus nuire à aucun homme ni à aucun animal. François a de plus en plus de disciples et cela pose des problèmes à la papauté qui s'inquiète.

Le **4ème concile de Latran** qui marque l'apogée de la chrétienté médiévale interdit la fondation de nouveaux ordres religieux et les activités des religieux doivent être contrôlées par les évêques.

François va prêcher partout. En 1219, il part en Egypte. C'est la 5ème croisade et il veut débloquent Jérusalem. Il est écœuré par l'attitude des croisés qui tuent, violent. Il veut convertir le sultan Al-Kamel mais il échoue.

Une crise de grande ampleur se produit. Dans l'ordre de François, il y a des laïcs et des prêtres. Les prêtres veulent des bréviaires et il faut de l'argent. Alors se pose le problème de la discipline et de la pauvreté. Cela ne correspond pas à ce que François veut. Les évêques, même ceux qui sont illettrés veulent tout contrôler. Ces conflits d'intérêt, et aussi d'opinion vont conduire à un divorce.

En 1222, François va à Bologne puis il se rend à Rome invité par le pape. Il va créer une règle, **la Regula Prima**. Mais elle est trop lyrique, trop floue. En 1223, il refait une autre règle, **la Regula Bullata** qui est un document juridique.

En 1226, François se retire du monde, va à Greccio où il y a de nombreuses grottes. Par dévotion aux Christ, il est proche des animaux et des plantes. Il a l'idée de faire une crèche vivante.

Il a une vision : il voit une sorte de séraphin avec six ailes qui a la forme d'un homme crucifié. Deux des ailes viennent frapper le corps de François y imprimant les stigmates du Christ. Le pape entérine le miracle.

André Vauchez « *François d'Assise. Entre histoire et mémoire* » dit que les historiens ne peuvent pas se prononcer.

François est de plus en plus malade. Il se réfugie dans une hutte près de la chapelle de **San Damiano**. Il y écrit son « **Cantiques des Créatures** » qui célèbre Dieu et sa création. Ce texte faussement naïf a traversé les siècles et trouve un écho particulier dans les préoccupations d'aujourd'hui.

François meurt le 3 octobre 1226 à **la Portioncule**. Il a 46 ans. Il laisse un testament où il professe son attachement à la pauvreté évangélique.

François...Un saint ? Un illuminé ? Il a ouvert des perspectives. Ce fut un génie à la frontière entre l'ordre et le progrès.

**Marcelle Chabi-Grabit**

# 13 jours à l'heure du Festival du Cinéma Italien

Comment ça se passe !

9 mois de préparation et on arrive au jour J.

Le stress chez tous les membres du CA. Pas le droit à l'erreur !

## 09 mars 2016 :

- Ça démarre - Projection de 6 films au cinéma les Écrans -

## 11 mars 2016 :

- 17 heures : défilé des Fiat 500 et des Vespa dans Voiron pour l'ouverture du festival.
- 18 h 30 : inauguration du festival aux caves de la Chartreuse, en présence des élus municipaux et territoriaux.
- 20 h10 : présentation par Jean Gili du film « *Mia Madre* » de Nanni Moretti.  
118 spectateurs

## 12 mars 2016 :

- 12 h 30 : repas à l'Escapade (Sponsor du Festival) entre les membres du CA et départ de Jean et Danièle en direction de l'aéroport de St Exupéry pour aller chercher **Cristina COMENCINI**, réalisatrice et écrivain, 2 heures de retard dû aux contrôles renforcés dans les aéroports, et arrivée « pile-poil » à l'heure de la rencontre avec les adhérents à la Maison des Associations.
- 18 heures : Cristina COMENCINI présente son film « Latin Lover » aux 40 adhérents présents et la rencontre se termine avec un apéritif au Champagne de la maison CHOPPIN (Sponsor du festival).
- 20 h10 : Projection du film « *Latin Lover*, au cinéma Passr'l Le Mail et échanges avec la salle et la réalisatrice Cristina Comencini, accompagnée de Jean Gili  
314 spectateurs : Un succès !

Un objectif : tout faire pour que « Latin Lover » soit diffusé en France...

La présidente mène le combat auprès de Bellissima et ... on croise les doigts et on y croit !

Le film en vaut la peine !

## 13 mars 2016 :

- 13 h 30 : Retour de Cristina COMENCINI à Rome et de Jean GILI à Paris.
- 17 h : Arrivée de **Flonja KODHELI**.
- 20 H 30 : présentation du film « *Vergine Giurata* » de Laura Bispuri par l'actrice !  
Magnifique prestation des 2 actrices Alba ROHRWACHER et Flonja KODHELI.  
Débat sur le film avec Flonja KODHELI qui répondait aux questions de la salle, en duo avec Gil Empin qui a su situer le contexte historique de l'histoire racontée par ce film surprenant. Super !  
120 spectateurs

## 18 mars 2016 :

20 h : Projection de « *Méditerranée* » suivi d'un débat animé par Manuel HOUSSAIS et auquel ont participé des représentants d'associations.

119 spectateurs

## 21 mars 2016 :

- « *Vino Dentro* » : on aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout, ... mais le film ne laisse pas indifférent.
- Les commentaires de Jean SERROY peuvent aider à tout comprendre !
- On attendait Lambert WILSON .... mais il n'est pas venu ! Une autre fois !!...  
119 Spectateurs

## 22 mars 2016 :

- La dernière séance avec le prix des lycéens !

Le film vainqueur : « **Latin lover** » de Cristina Comencini, suivi de « **Non essere cattivo** » de Claudio Caligari et de « **Il ragazzo invisibile** » de Gabriele Salvatores.

- La dernière séance avec le prix du public :

Le film vainqueur : « **Mia Madre** » de Nanni Moretti, suivi de « **Vergine giurata** » de Laura Bispuri et de « **Suburra** » de Stefano Sollima.

- Et pour clôturer le tout « **Mare Magnum** » : la vie politique locale sur une île italienne... Les arguments d'une candidate écologiste pour éviter que l'île de Lampedusa ne devienne le cimetière de l'immigration africaine !  
D'actualité ....
- Les derniers applaudissements par 94 spectateurs  
Le dernier pot ....

### **Du 09 au 22 Mars :**

Projection de l'ensemble des films sur la quinzaine avec des spectateurs venus de Voiron, du Voironnais, du département, de la Drôme, de Saône-et-Loire, du Doubs et de Paris... et les lycéens des établissements de Voiron, Coublevie, Moirans,...

Au total 4780 spectateurs : un bon crû cinématographique qui aurait mérité plus grande audience.

L'heure du bilan est arrivée et les membres du CA sont déjà dans les starting blocks pour préparer le 30ème festival du cinéma italien en 2017....

Les premières suggestions sont déjà dans toutes les têtes, il faudra faire mieux, bien mieux pour que la 30ème édition devienne un grand succès et reste un souvenir mémorable !

**Dominique Bardaux**